

ANNE-MARIE DESMEULES

NATURE MORTE AU COUTEAU



LE QUARTANIER

*À mes trois amours
et à la vie sauvage avec vous.*

Il suffit pour cela d'abstraire ou de casser la vitre du vivarium : alors tu comprendras que cette forêt tropicale où, jusqu'ici, tu avais évité la mygale et la vipère arboricole – tu comprendras que cette forêt où tu chemines est l'animal qui te dévorera bientôt. Comprends-tu à présent, enfant coupable ? Tout ce qui t'apparaît s'avère une puissance du dissemblable, et tout ce qui dissemble s'avère n'être au fond qu'une qualité menaçante du lieu – lieu où tu n'aurais dû, ce jour-là, mettre les pieds.

GEORGES DIDI-HUBERMAN,

Phasmes

Le corps invisible

Car la vie est trop longue, trouée comme de vieux foulards suspendus au vent. Il faut la remplir, additionner les instantanés en espérant qu'ils finiront par composer une sorte de fresque conséquente, un peu vaste, une réussite idéalement esthétique, qu'on pourra contempler de notre lit de mort.

Le monde descend ses couloirs, le monde traîne ses formulaires, le monde a son projet et compte les mois. Alors lumière scarifie, lumière s'étend comme l'or sur un gâteau de luxe, lumière s'opacifie. Les escaliers s'effondrent. Les viaducs retournent à la poussière. Le danger d'exister soulève les cuirs chevelus. Les masques se résorbent dans la graisse.

Dessus, flot d'animaux parfumés, petits museaux de lueurs blanches. Dessous, déchirure monstre, gueules. Dessus, images, plates-bandes, habitudes – ça tire –, adhérences siamoises, genèses. Le matin, je retourne au poste, j'observe : les bateaux immenses, l'armée qui prend la rue – la multitude mange, bouffe, mange, regarde, s'arrête, nuit et repart. Dessus, tissus rouges jaunes, cuirs. Dessous, ouverte, mangée, bouffée. Dessus, continue, continent, cri.

C'est l'histoire d'une femme trop myope pour voir son bébé trop myope pour la voir. C'est l'histoire des animaux classés par ordre croissant – grillons, gerbilles, daurades, éléphants – et des formules secrètes de la création, quand le ciel en a marre et se gorge de grêle. L'histoire sein flasque, l'histoire bande mou. Celle des cinq plus grandes étoiles connues.

J'ai rêvé que je marchais dans le bois aux côtés d'un daim qui parle. Il me disait : sens-tu ton sang comme de l'encre ? Tu n'as rien compris encore à l'espace intérieur – puis il s'envolait, emportant mon oncle malade, enfin libre dans l'éther.

Suivez du doigt la racine que je déterre – un nerf qui dévale de ma langue, une veine d'eau. Vous apprendrez par ma bouche noirceur, poison et vésicules : gâter viande, fendre peau, brûler royaume, coup de lame de trop.

Le matin, cent mille millions de petits cafés, petits cerveaux en route vers les hôpitaux, mourir peut-être, vers les bureaux, mourir sûrement.

J'apparais aujourd'hui dans mon nez puis dans ma langue, souffle retardé, souffle clair. Ma vie propre et nette, astiquée au possible. Mes chiens habillés pour l'hiver. Quand je parle de mon corps, j'arrête de ressentir. Tout de suite l'ennui des murs, la nourriture séchée dans les bols. Mucus à peine perceptible, ma pensée descend derrière ma cuisse, longe mes tendons. Ce sont des ricochets, des gifles gentilles, une musique rassurante, aquatique. Il me semble que je suis encore fille, les yeux immenses et la main tendue vers le soleil.